

[Text]

here. Possibly something that has not been thought of enough is the idea of breaking up National and Nickerson, breaking them up into smaller companies, such as the branch in your riding.

When we talk about where this great, great amount of money is coming from, these hundreds of millions of dollars that are needed to buy out the National and Nickerson groups, if they were broken down into small branches, into small companies, we would not be talking of hundreds of millions of dollars, we would probably be talking about something that people could handle.

Mr. Henderson: But, realistically, there is a market structure in place there now and, obviously, if they go that structure is going to disappear for ever so short a period of time—hopefully not very long. I have been around the business a little while myself and it takes a while for a company to get started, for a processing unit to get started, get new sales and that sort of thing, because they have to start in the competition. That is a natural thing. For next year, we will say, what can I tell my fishermen? Or is there something there? And if there is private investment, is that investment contingent upon government guarantees again? I have heard a lot about private investment over the years, but it seems to come back to government, either federal or provincial, to guarantee these bloody loans. It is not really private at all when you get into that sort of situation and I am concerned about that.

Mr. Purdy: Sometimes those situations are instigated by government.

Mr. Henderson: Maybe they are.

Mr. Purdy: Also, Mr. Henderson, when you talk about National Sea controlling or buying 80% of the lobsters in that particular area of your riding, I have had some dealings with National Sea, I sold to them 20 years ago when they were based in Halifax . . .

Mr. Henderson: Marketed through, not bought, marketed through National Sea.

Mr. Purdy: That is right. The reason why I marketed through National Sea quite likely, quite possibly, was because National Sea was big enough to keep all other buyers out of the area. I know there were a lot of buyers who wanted to get into specific areas in P.E.I. and were not able to. Pressure.

Mr. Henderson: We even have co-ops; I think a lot of those, or some of them, market through National Sea and have been doing so—a number of smaller companies there. That is a fact of life. They have been over the years. They compete at the wharf, at dockside, for the lobsters; at the same time, after they are processed and one thing and another, they are then marketed through. That is what I am worrying about. I know some of those markets can be picked up, but can enough of them be picked up to keep us really going next year with the same price, or, hopefully, one a little better? That is my concern—that is, if we do nothing, if nothing is done outside of

[Translation]

serions pas là. Peut-être n'avons-nous pas suffisamment songé à morceler la «National Sea» et la «Nickerson»; on pourrait diviser en petites sociétés comme la filiale qui se trouve dans votre circonscription.

Nous parlons de sommes faramineuses, de ces centaines de millions de dollars qu'il faut pour acheter la «National Sea» et la «Nickerson»; mais si ces sociétés étaient divisées en plusieurs petites filiales ou en petites sociétés, il ne s'agirait plus de centaines de millions de dollars; il s'agirait de sommes plus raisonnables.

M. Henderson: Mais soyons réalistes: il existe actuellement une structure de marché; de toute évidence, sans la «National Sea» ou la «Nickerson», cette structure ne tiendra plus, du moins, pendant une courte période, espérons-le. Je m'intéresse à ce genre d'affaire depuis quelque temps et je peux vous dire qu'une société ou une usine de transformation met du temps à s'installer, à trouver des débouchés de ventes, car elle doit faire face à une certaine concurrence. C'est naturel. Mais en prévision de l'an prochain, que puis-je dire à mes pêcheurs? Y a-t-il une solution? S'il s'agit d'investisseurs privés, faudra-t-il se soumettre aux exigences du gouvernement encore une fois? Au cours des années, on a beaucoup parlé de l'investissement privé; mais il semble toujours qu'un gouvernement, soit fédéral, soit provincial, veuille garantir ces sacrés prêts. On ne peut vraiment pas dire qu'il s'agit d'investissements privés dans ces cas-là et je m'inquiète de cette situation.

M. Purdy: Parfois ces situations sont voulues par le gouvernement.

M. Henderson: Peut-être.

M. Purdy: Monsieur Henderson, vous avez parlé de la «National Sea» et de son contrôle en disant qu'elle achetait 80 p. 100 du homard d'une région de votre circonscription; j'ai déjà fait affaires avec la «National Sea» il y a vingt ans, lorsqu'elle était basée à Halifax . . .

M. Henderson: Vous vous adressez à la «National Sea» pour la mise en marché; vous n'avez pas acheté.

M. Purdy: C'est exact. La raison pour laquelle je faisais la mise en marché par l'intermédiaire de la «National Sea», c'est probablement parce qu'elle était suffisamment importante pour évincer tous les autres acheteurs. Je sais que bon nombre d'acheteurs voulaient s'accaparer de certaines régions dans l'Île-du-Prince-Édouard; ils n'ont pas pu le faire. C'est une question de pression.

M. Henderson: Nous comptons également des coopératives; un nombre assez considérable des coopératives, des petites sociétés, font la mise en marché par l'intermédiaire de la «National Sea». Cela fait partie des réalités de la vie. On livre une concurrence pour l'achat du homard à quai; puis, on se charge des autres activités de la transformation et de la mise en marché. Voilà ce qui m'inquiète. Je sais que certains de ces marchés peuvent être enlevés; mais seront-ils assez nombreux pour nous permettre de vendre le produit de l'année prochaine au même prix ou même à un prix légèrement supérieur? Voilà ce qui me préoccupe; il se peut que rien ne soit fait, que rien ne